



Le Jardin secret
de
**JEAN-PIERRE
COFFE**
Christophe Dolbeau, Catherine Delvaux
Préface d'Alain Baraton



**Les copains témoignent : Julie ANDRIEU,
Jean-Claude CARRIÈRE, Catherine CEYLAC,
Philippe GELUCK, Laurent RUQUIER,
Claude SÉRILLON...**

LAROUSSE



Un amour immodéré pour les belles matières

Marie-Hélène Poisson, restauratrice de meubles Boule

Cela faisait une quinzaine d'années que nous nous connaissions. Et l'ami n'avait rien du personnage public. Il a toujours été extrêmement bienveillant. Il m'avait pris sous son aile et ne manquait jamais une occasion de parler de moi et de faire connaître mon métier. Nous avons peu à peu découvert que nous avions quantité de points en commun : nous possédions à l'époque les mêmes chiens, des bassets hound, nous aimions tous deux les chevaux de trait, le potager, les poules. Il voulait d'ailleurs, juste avant son décès, relancer la Poule du Mans, car il trouvait qu'elle pouvait largement remplacer celle de Bresse, vendue une fortune. Nous avons aussi bien sûr comme passion commune le jardin et un amour immodéré pour les belles matières.

Il adorait l'atmosphère de mon atelier, je me « perdais » avec délices dans son jardin d'arbres à d'écorces. Chaque fois qu'il venait à Fontenay-sous-Bois, il passait un temps fou à l'atelier, à caresser les bois, les loupes, les plaques d'écaille-de-tortue, brutes ou travaillées, qui ressemblent étonnamment aux écorces de certains érables, le galuchat poncé, qui a le toucher des bouleaux blancs.

Il aimait que je lui parle des objets qui arrivaient pour une restauration, de ce que j'allais en faire, comment j'allais procéder, pourquoi j'utilisais tel bois et pas un autre...

Et quand j'allais à Lanneray, il prenait un vrai plaisir à me faire visiter son jardin. Après le déjeuner, on partait dans sa « forêt ». Il me faisait découvrir des écorces dont je n'aurais jamais soupçonné l'existence, visuellement très proches des matériaux que je travaille. Elles en ont les nuances, la subtilité, le toucher, la lumière ; comme eux, elles vivent, changent de couleur, d'intensité selon les circonstances. Jean-Pierre était curieux de tout. Il recherchait toujours l'espèce ou la variété d'arbre ou arbuste extraordinaire qu'il n'avait pas. Il m'a un jour offert un seringat dont les fleurs sentent le malabar (*Philadelphus 'Silberregen'*).

Ci-contre : Marie-Hélène à Fontenay-sous-Bois. Écorce d'un *Acer*. Jean-Pierre aimait les belles matières, que ce soit des écorces, des tissus, ou bien des cuirs patinés avec soin. Il prenait un soin extrême de ses chaussures, dont certaines évoquent les écorces des prunus ou des bouleaux. *Betula albosinensis* 'Select'. **Ci-dessous** : écorce de chêne liège.

